



Oui, l'opinion peut seule empêcher ce triste spectacle que donne l'Espagne à chaque changement de ministère. Déjà un grand progrès a été obtenu, puisqu'on a pu voir le cabinet O'Donnell chercher la popularité et la force dans le maintien des fonctionnaires déjà établis. Que le pays fasse de nouveaux efforts dans cette direction; là est peut-être pour lui le plus sérieux élément de progrès. Nous nous estimerons heureux pour notre part, si en lui signalant une plaie qui le ronge, nous pouvions le décliner à en chercher avec soin le remède.

Plusieurs essais de fabrication de pain dans lequel entreraient du froment et des pommes de terre ont déjà été produits. Abstraction faite du plus ou moins de qualité de ce nouveau pain, nous nous rangeons complètement à l'avise du journal *La Discussion*, qui a démontré dans son numéro de hier qu'on ne devait attendre aucune économie de cette nouvelle manipulation, puisque le résultat immédiat sera de faire augmenter les pommes de terre, en raison directe de la consommation nouvelle qui en sera faite. Cette assertion est tellement simple et vraie qu'il nous paraît tout à fait inutile de la développer; du reste, tous les essais semblables qui, dans les temps de disette, ont été faits dans les pays étrangers ont complètement échoués; et Dieu sait le nombre de grains ou plantes farineuses que l'on a cherché de faire entrer dans la panification; fèves, haricots, châtaignes, pommes de terre ont été essayées à l'envers, et le résultat a été toujours d'augmenter le prix de ces denrées, sans augmenter en quoi que ce soit la quantité de la matière alimentaire. Ce qui se conçoit très facilement, puisqu'en définitive on ne faisait qu' combiner les denrées qui déjà faisaient partie de la consommation générale. Nous pensons que l'on doit purement et simplement se borner à refiner du froment et des autres denrées employées dans l'alimentation tout le produit qu'elles peuvent donner, sans perdre son temps à vouloir trouver une combinaison nouvelle de ces mêmes produits; nous croyons donc utile d'exhumier un vieux procédé, qui, pour dater de 1770, n'en est pas moins excellent. Cette découverte, due à un français, M. Farning de la Jutais, porte sur le moyen d'augmenter d'un quart et, même de près d'un tiers le produit en pain, avec la même quantité de farine communément employée dans la méthode ordinaire de boulanger. Tout le secret consiste dans la liquer avec laquelle la farine doit être périfiée. Il n'entre dans sa préparation aucun grain étranger, ni rien qui puisse nuire à la salubrité de cet aliment; il ne s'agit que de lui donner ou restituer la farine qui reste toujours attachée au son. Pour y parvenir, il faut avoir recours au premier des dissolvants, l'eau, qui d'ailleurs est nécessaire pour la fabrication du pain. Ce n'est que du gros son, que l'on peut extraire cette essence. Les deux autres espèces de son, c'est à dire les recoups et les remoulages qui se séparent de la farine par le bluteau n'en contiennent presque pas.

Pour un sac de farine pesant net 320 et 325 livres, poids de mare, vous prenez 12 boisseaux de ce gros son que vous faites bouillir pendant une heure dans 348 litres d'eau, en le remuant soigneusement pour qu'il ne s'attache pas au fond de la chaudière. On passera cette eau bouillie, ou colature, dans une grande auge de fer blanc à petits trous, et sur le mare on placera un poids suffisant pour exprimer toute l'huile essentielle; cette huile est précieuse, en ce que c'est elle qui conserve au pain cette autre qualité admirable, cette fraîcheur dont nous parlions. Cette opération doit être faite à chaud et promptement, sans quoi la colature n'aura pas toute sa qualité; elle doit être épaisse comme de la bouillie légère. Celle qui est bien faite est d'un goût et d'une odeur agréable, elle a la couleur du lait qui se trouve dans le grain, quand il est en floraison; en l'agitant elle donne une mousse gracieuse, comme la crème fouettée, il y surrame une huile essentielle, de couleur jaunâtre, et qui donne un peu de sa couleur au pain. La colature étant faite, on s'en sert dès le même soir pour le levain, et le lendemain pour pétrir le pain sans jamais y ajouter d'autre eau que la décomposée; faites sur le lieu même, elle conserve son onction et sa graisse; mais transportée, elle se dissout en partie et perd de sa qualité productive.

Un avantage important qui ne doit pas être omis c'est que cette colature ayant été employée avec une farine échauffée, de retour des Antilles, le pain, qui en fut fait au dépôt de Saint-Denis, près Paris, se trouva n'avoir pas le moindre mauvais goût; de sorte qu'il y a lieu de croire qu'une des propriétés de cette essence du son est de détruire ou réparer le vice de la mauvaise farine.

Le son qui a servi à faire la colature peut encore être donné aux bestiaux et à la volaille, qui, malgré qu'il soit dépouillé de la substance que le dissolvant universel lui a enlevé, le mangent en cet état avec avidité, parce que la cuisson y développe des principes nourrissants et des parties substantielles qui résistent sans activité quand le son n'a pas subi l'action du feu.

Ce procédé nous a paru très-praticable par sa simplicité, et d'un immense avantage par ses résultats, puisqu'il permet d'extraire du gros son les 10 ou 12 p. 100 de farines, qui jusqu'à ce jour ont été perdus pour la panification.

Le procédé de M. de la Jutais a été publié autrefois dans la *Bibliothèque physique économique*; nous avons puisé la manière de le mettre à exécution dans le *Manuel complet du boulanger*, par MM. Benoît et Julia de Fontenelle; nous renvoyons nos lecteurs à ces deux ouvrages pour tous les détails qu'il nous est impossible de leur donner.

Si: solo la opinion pública puede poner término al triste espectáculo que ofrece España en cada cambio ministerial. Hase obtenido ya un gran progreso, puesto que ha podido verse al gabinete O'Donnell buscando la popularidad y la fuerza en el mantenimiento de los funcionarios establecidos anteriormente. Haga el país nuevos esfuerzos en ese sentido; en él puede hallar, acaso, el elemento mas positivo de progreso. Por nuestra parte, nos creeríamos felices, si, al designarle una liga que le corre, pudiésemos haber podido decidirle a buscar cuidadosamente su remedio.

Se han hecho ya varios ensayos de fabricación de pan en que entran en combinación trigo y patatas. Prescindiendo de la mejor o peor calidad de este nuevo pan, estamos enteramente conforme con la *Discussion*, que en su número de ayer demuestra que ninguna economía ofrece esta manipulación, puesto que el resultado inmediato será hacer subir las patatas en razón directa del mayor consumo que de ellas se hará. Esta assertión es tan sencilla y tan exacto, que creemos completamente inútil entrar sobre él en más amplias consideraciones. Todos los ensayos de este género, que en tiempos de carestía se han hecho en los países extranjeros, han salido mal, y Dios sabe el número de semillas ó plantas farinaceas que en la panificación se ha querido hacer entrar. A porfia se han ensayado habas, habichuelas, castañas y patatas, sin que el resultado haya sido nunca otro que alza el precio de estos artículos, sin aumentar en manera alguna la cantidad de la materia alimenticia; lo cual se concibe muy fácilmente, puesto que todo lo que se hacía quedaba reducido a lo sumo a combinar de otra manera los artículos que ya antes formaban parte del consumo general. Lo mejor, en concepto nuestro, es pura y simplemente sacar del trigo y de las demás sustancias que se emplean en la alimentación todo el producto que puedan dar, sin perder el tiempo en buscar nuevas combinaciones de estos mismos productos. Por esta razón creemos útil dar a conocer un nuevo procedimiento, que, no por fecha de 1770, dejó de ser excelente. Este descubrimiento, debido a un francés, llamado M. Farning de la Jutais, tiene por objeto aumentar en una cuarta y hasta en cerca de una tercera parte el producto en pan, con la misma cantidad de harina, que, siguiendo el método comun, suelen emplear los panaderos. Todo el secreto consiste en el líquido con que ha de amasar la harina, no entrando en su preparación grano alguno extraño, ni sustancia alguna nociva. Lo que conviene es dar ó restituir á la masa la harina que siempre se queda adherida al salvado. Para obtener este resultado, es preciso recurrir al primero de los disolventes, que es el agua, necesaria además para la fabricación del pan. Solo del salvado grueso puede extraerse aquella sustancia, que en cortísima cantidad contiene el moyuelo y el salvado de tercera clase.

Para un saco de harina de peso limpio de 320 a 325 libras, tomen 12 boisseaux (10 fanegas) de salvado grueso, los cuales se harán hervir durante una hora, en 348 litros (174 azumbres) de agua, agitándolo fuertemente para que no se pegue al fondo de la caldera. Esta agua hervida, ó coladura, se hecha en una grande artesa de hoja de lata con unos agujeritos, y sobre la masa se pone un peso suficiente para exprimir todo el aceite esencial que contiene. Este aceite es precioso, por cuanto da al pan la excelente propiedad de conservarse fresco. La operación debe hacerse en caliente y pronto, si se quiere que no pierda la coladura una parte de su calidad, y esta coladura debe presentar el aspecto de unas gachas ligeras. Cuando está bien hecha, tiene un sabor y un olor agradables y la suavidad de la leche encerrada en el grano en flor; agitándolo, produce una espuma parecida a nata batida, y en la cual sobrenada un aceite esencial amarillento, que, a medida que se bate, se vuelve blanco y comunica su color al pan. De la coladura, se hace uso el mismo día por la tarde para la levadura, y al día siguiente para amasar el pan, cuidando de no añadir agua, pues esto la descompone. Hecha en el sitio mismo donde se ha de emplear, conserva su untuosidad y su grasa; pero, llevada de una parte a otra, se disuelve y pierde una parte de su calidad productiva.

Una ventaja importante que no debe omitirse es que de esta coladura, empleada con harina recalentada, se ha hecho en el depósito de saint-Denis, un pan, que de vuelta de las Antillas no tenía el más ligero mal sabor. Hay, pues, motivo para creer que una de las propiedades del salvado es destruir ó reparar los defectos de la harina mala.

El salvado que ha servido para hacer la coladura puede también darse a los ganados y a las aves domésticas, las cuales, bien que el disolvente universal le haya quitado una parte de su sustancia, lo comen con avidez, por cuanto la cochinilla desarrolla en el principio nutritivos y partes substancial que quedan intactas cuando el salvado no ha sentido el contacto de la lumbre.

Este procedimiento no ha parecido muy practicable por su sencillez, y muy ventajoso por sus resultados, puesto que permite extraer del salvado gordo el 10 ó el 12 p. 100 de las harinas de que hasta hoy no sacó partido la panificación.

El procedimiento de M. de la Jutais se publicó hace mucho tiempo en la *Bibliothèque physico-economique*, y del modo de ponerlo en práctica se habla en el *Manual del Panadero*, de los señores Benoit y Julio de Fontenelle. En estas dos obras encontrarán nuestros lectores todos los detalles que aquí no les podemos dar.

El señor Tassara, nommé ministre à Washington, doit partir prochainement pour sa destination; il emporte des instructions du gouvernement au sujet de la question mexicaine et de celle de Saint Domingue.

— Mais quand on sort de la Frappe et qu'on a été actrice, que voulez-vous qu'on devienne?

— Mon cher Arthur, est ce que vous avez été élevé par un jésuite?

— Non.

— Par votre grand mère?

— Pas davantage.

— Par un légitimiste?

— Non plus.

— Par qui donc, bon Dieu?

— Par une vieille tante très-bonne catholique dont j'espére être l'héritier.

— Vous ne m'étonnez plus; je conçois parfaitement votre morale et je vous en fais mon compliment; c'est une vraie morale de vieille dame! Bonsoir, mon cher; si jamais je veux me convertir je vous prierai de me recommander à l'Abbé B....

— Quiens es el abate B....?

— Un santo varon que ha fundado un establecimiento de pechadores que aspiran a entrar en el paraíso. Valentina se hallaría allí perfectamente colocada.

— De veras? replicó Alberico; segun eso, para V. no hay termino medio; el teatro èl convento.

— D'avoir joué la comédie.

— Je le crois aussi, c'est ce qu'ela aura de mieux à faire.

— N'est il pas dommage qu'ella se damine ainsi? si je la connaissais je lui conseillerai de s'adresser à l'Abbé B.

— Qu'est ce que l'Abbé B?

— Un saint homme qui a fondé un établissement de pechadores postulantes au Paradis. Valentina s'était la parfaiteme placee.

— Vraiment répliqua Alberico n'y a donc point de milieu point pour vous, le théatre ou l'Eglise?

(1) Pour l'instruction du lecteur il est bon de dire ici que ces actes d'aggravation s'accordent à tous les voyageurs qui, après avoir visité la Trappe, demandent cette faveur désirable d'entrer de cœur et par la priere à la sainte intention des religieux, cela donne le droit à ceux qui possèdent cet acte d'aggravation de participer aux grâces célestes accordées par le Tout-Puissant et aux orisons et aux vertus des Trappistes.

(2) Para conocimiento del lector será bueno explicar aquí que estas actas de agrégation se concedían a todos los viageros que después de haber visitado la Cartuja solicitaran este favor, deseando unirse de corazón y por medio de la oración, al santo intento de los religiosos, lo cual dà a los que poseen el acta de agrégation, el derecho de participar de las grâces celestes concedidas por el Omnipotente a las grâces y a las virtudes de los carmelitas.

(3) Para información del lector se indica que el autor de este articulo.

Mercrdo, s'est installée la nouvelle junta consultativa des douanes, sous la présidence du directeur des douanes. Il paraît que son premier soin sera de réviser les travaux de la commission antérieure et les derniers projets soumis aux Cortes à cette fin. La commission s'est partagée en différentes sections entre lesquelles se repartiront tous les articles de ces projets. Le vice-président, dans son discours, a déclaré que le gouvernement était résolu à procéder le plus tôt possible à la réforme des tarifs, et que la question des cotons à elle seule sera le début d'une étude spéciale.

On a enfin accepté la démission que M. Rios Rosas a offerte des fonctions de conseiller royal. MM. Herrero, Rero et Pacheco del ministerio de l'intérieur, ont été destituíos.

Le conseil des ministres doit très-prochainement s'occuper de l'examen du projet présenté par la commission spéciale du service de bateaux à vapeur entre l'Espagne et les Antilles. — Dans le moment actuel ce projet est d'un intérêt vital.

La nomination de M. Alexandre Mon au poste de représentant de l'Espagne à Rome, acquiert de jour en jour plus de probabilité, on croit qu'elle sera signée sous peu.

Il paraît que les bruits qui ont circulé, depuis quelques jours, sur des changements dans le haut personnel du palais, n'ont aucun fondement. Il est à peu près hors de doute que les ducs de San Miguel y de Baylen continueront en sus postes. El nombramiento del Sr. Gisbert para la Intendencia de Palacio, es cosa definitivamente acordada. Pero todavía no ha jurado por efecto de ciertas dificultades survenidas a propos de la distinción de las atribuciones del grand-écuve d'avec celles de la intendencia de la maison royale.

M. Tassara, nommé ministre à Washington, doit partir prochainement pour sa destination; il emporte des instructions du gouvernement au sujet de la question mexicaine et de celle de Saint Domingue.

Mardi dernier la direction du Trésor a encaissé pour plus de seize millions de titres de ceux donnés en garantie de contrats.

Il a été vendu hier au marché de Madrid 1660 fanegas de froment dans les prix de Rx. 85 1/2 à 100. Le prix moyen a été Rx. 94, 74; baisse sur celui de la veille Rx. 75.

L'orge a été vendue de Rx. 49 à 53 1/2.

## CHRONIQUE EXTERIEUR.

Le *Moniteur* publie une dépêche de Constantinople, datée du 22, qui annonce qu'Aali Pacha a donné sa démission de ministre des affaires étrangères.

D'autres nouvelles de Constantinople nous sont apportées par le courrier d'Orient arrivé aujourd'hui à Marseille. Elles sont dépourvues d'intérêt politique; mais elles font mention de divers sinistres d'une extrême gravité à Pétra, à Andrinople et à Rhodes.

Les dernières nouvelles de Naples, reçues par dépêche télégraphique, sont du 20. A cette date, le roi Ferdinand était toujours à Gaète. Des correspondances du 15 annoncent que 6,000 Suisses vont encore être enrôlés pour le service du gouvernement napolitain.

Dans la séance de la Diète germanique du 20 de ce mois, les gouvernemens d'Autriche, de Prusse, de Bavière et de Bade ont fait savoir à l'assemblée qu'en exécution de la resolution du 6 de ce mois, relative à l'affaire de Neuchâtel, ils ont donné des instructions conformes à leur agens diplomatiques, accrédités auprès de la confédération helvétique. D'après le *Bund* et la *Nouvelle Gazette de Zurich*, le conseil fédéral n'aurait pas encore terminé ses délibérations au sujet de la réponse à faire aux Etats allemands. S'il faut s'en rapporter à d'autres informations, M. Stempfli, président, de la confédération, aurait déclaré à M. de Sydow l'envoyé prussien, réclamant péremptoirement l'élargissement des prisonniers, que tout ce qui concerne la question de Neuchâtel fait l'objet de négociations dont les grandes puissances sont saisies, et qu'il ne pouvait, par conséquent, accueillir pour le moment la réclamation dont M. de Sydow était porteur.

On sait qu'à la question de la réforme constitutionnelle a fait éclater, dans le grand-duché du Luxembourg, un conflit fort grave entre la couronne et la représentation nationale. La Chambre avait déclaré, à une forte majorité, que le ministère n'avait pas sa confiance, et s'était adjointe. Le ministère ne s'est pas retiré, et il a fait publier un manifeste pour exposer le véritable état de la situation.

— A sa rentrée, le 19 de ce mois, la Chambre ne s'est plus trouvée en nombre suffisant pour voter, et la session a été déclarée close par le gouvernement, sans qu'on eût pourvu aux besoins de l'administration pour le vote du budget.

— Une nouvelle démonstration en faveur de l'union scandinave vient d'avoir lieu à Copenhague. Une société d'étudiants suédois de l'université de Lund, a donné le 18 un concert, à la suite duquel il y a eu un banquet et des discours des plus significatifs. Le toast suivant a été porté: « A l'union du Nord, qui exige non seulement une fraternité morale, mais aussi une fusion politique! »

— Nous trouvons dans le journal le *Nord* le texte de la exposition de la situation de la Grèce, que le gouvernement hellénique a fait transmettre aux puissances par ses agents diplomatiques. Nous regrettons que l'étendue de ce document ne nous permette pas de le reproduire dans son entier.

— Le conflit existente entre le gouvernement de Fribourg et le obispo de este cantón, ha terminado por una transacción. El gran consejo adoptó por 45 votos contra 12, una proposición stipulante el modus vivendi, ou las condiciones sous lesquelles il sera permis à Mgr Marilly de rentrer a Fribourg y d'exercer ses fonctions épiscopales.

— L'exposition des beaux arts s'ouvrira, à Paris, non pas le 15

El miércoles se instaló la nueva Junta consultiva de Aduanas y Aranceles bajo la presidencia del Sr. Director de Aduanas. Parece que su primer cuidado será revisar los trabajos de la anterior y los proyectos últimamente presentados a las Cortes. A este fin la Junta se dividió en diferentes comisiones, entre las cuales se repartieron todos los artículos de dichos proyectos. El Vice-Presidente de la Junta anunció en su discurso que el Gobierno estaba resuelto a verificar a la mayor brevedad posible la reforma arancelaria, y que solo la cuestión algodonera obtendría un estudio mas especial.

Por fin se ha aceptado al Sr. Rios Rosas la dimisión que tenía presentada del cargo de Consejero Real. También han sido declarados cesantes en Gobernación los Sres. Herrero y Rero y Pacheco.

Muy pronto será objeto del examen del Consejo de Ministros el proyecto formado por la comisión nombrada al efecto para el servicio de vapores entre España y las Antillas. En los momentos actuales, este proyecto es de vital interés.

El nombramiento del Sr. D. Alejandro Mon para representante de España en Roma, adquiere cada dia mas probabilidad y se cree este a punto de firmarse.

Parce que no tienen fundamento alguno las noticias que han circulado estos días sobre cambios en el alto personal de Palacio. Es casi indudable que los duques de San Miguel y de Baylen continuarán en sus postos. El nombramiento del Sr. Gisbert para la Intendencia de Palacio, es cosa definitivamente acordada. Pero todavía no ha jurado por efecto de ciertas dificultades surgidas a consecuencia de las atribuciones respectivas del caballero mayor y del intendente de la Real Casa.

El señor Tassara, nombrado ministro en Washington, saldrá en breve para su destino y lleva instrucciones del gobierno acerca de las cuestiones de Méjico y de Santo Domingo.

mai, comme on l'avait d'abord annoncé, mais le 15 mars; elle durera jusqu'au 15 mai.

Une partie des galeries du premier étage du palais de l'Industrie, est disposée pour recevoir les tableaux, les gravures et les plans d'architecture; la partie du rez-de-chaussée sera réservée à la sculpture.

On écrit de Bayonne que toutes les difficultés relatives à la délimitation des frontières des Pyrénées avec l'Espagne sont applanies; il y a lieu d'espérer que le traité sera prochainement signé de part et d'autre.

— A peine constitué, le nouveau cabinet ottoman est en dissolution. Aali Pacha, qui avait accepté le portefeuille des Affaires Etrangères, a donné quelques jours après sa démission. Sans connaître les causes précises de cette retraite precipitée, on peut conjecturer qu'elles sont graves. Il ne s'agit pas, en effet, simplement ici d'un ministre qui quitte les affaires pour un motif plus ou moins personnel, et qu'on remplace facilement du jour au lendemain, comme cela arrive si fréquemment à Constantinople. L'entrée d'Aali Pacha dans le cabinet présidé par Réchid, avait une signification particulière: elle annonçait une sorte de transaction entre les influences politiques dont la lutte a pris dernièrement un certain caractère de vivacité. Tel est, du moins, le sens que nous attachons à sa nomination. Si notre interprétation est vraie, la brusque sortie de cet homme d'Etat dénoterait qu'on n'a pu s'entendre lors qu'il a fallu aborder nettement les difficultés.

— On écrit de Berlin, 22 novembre, à l'agence Havas:

Les journaux ont annoncé que le cabinet de Vienne avait l'intention de provoquer la réunion des conférences projetées en 1845, pour examiner les modifications qu'avaient éprouvées la constitution fédérale de Suisse. Nous apprenons de bonne source que le cabinet de Vienne a eu en effet cette intention, mais qu'il y a renoncé dans la crainte de compliquer davantage encore la question de Neuchâtel. Cependant ce projet n'est pas complètement abandonné. Le gouvernement prussien se propose de le reprendre dans le cas où la Suisse ne ferait pas droit aux dernières demandes qui lui ont été faites.

Les chambres seront privées, dans leur prochaine session, de la plupart des notabilités parlementaires. Cela provient, d'une part, de ce que les principaux membres de l'opposition ont refusé de siéger dans la chambre des députés et de ce que plusieurs des membres éminents des autres partis ont donné récemment leur démission. Il est donc probable que la session sera peu intéressante.

La Diète réunie des deux grands-duchés de Mecklenbourg, a rejeté la proposition de l'accession au Zollverein à une majorité de 90 voix contre 33.

On vient d'opérer quelques changements dans le personnel des conseils et vice-consuls prussiens. Ont été nommés: M. A. Zinek, négociant, consul à la Corogne; M. José Eusebio Rochet, négociant, consul à Bilbao; M. Voilmar, négociant, vice-consul à Barcelone.

Dans la dernière conférence ecclésiastique, la question très importante pour l'Eglise évangélique de Prusse, du maintien de l'union des Eglises luthériennes et réformées opérée par le roi Frédéric-Guillaume III, a été décidée dans le sens du maintien de l'union.

Saint-Pétersbourg, 17 novembre.

On continue ici à considérer l'aménagement des difficultés communes devant avoir lieu prochainement. Les indices font supposer qu'une entente prochaine s'établira entre les signataires du traité de Paris au sujet de Bolgrad et de l'îlot des Serpents, et on est certain maintenant que la bonne entente et l'alliance entre la France et l'Angleterre ne seront pas troublées pas plus que les bonnes relations entre la France et la Russie ne seront compromises. La France a encore une fois réussi tout en exigeant la stricte exécution des stipulations du traité de Paris, à concilier les exigences des uns avec la dignité de l'autre. L'Angleterre insistait sur l'exécution à la lettre, l'Autriche voulait surtout assurer la liberté de navigation du Danube.

La Russie ayant reconnu antérieurement le principe de la libre navigation, ne demande pas mieux que de faire tout ce qui sera possible pour mettre fin aux différends.

En concluant, je puis vous annoncer que le prince Gortschakoff a adressé aux agents diplomatiques russes une circulaire dans laquelle sont exposés les motifs qui nécessitent la réunion d'un congrès pour la solution des questions susmentionnées.

Varsovie, 19 novembre.

Les grandes-duchesses princesses de Leuchenberg Marie et Eugénie Maximiliana sont arrivées ici avant-hier, et sont descendues au palais du Belvédère. Elles sont accompagnées des marquises de la cour contessines Elisabeth Tolstoï et Barbe Barickoff. La grande-duchesse Marie est âgée de 15 ans (née le 6 octobre 1841) et la grande-duchesse Eugénie de 11 ans (née le 1er avril 1845).

— On assure que le ministère napolitain a adressé à la Prusse, en réponse à des représentations faites par l'ambassadeur de Prusse à Naples, dans l'intérêt de la conciliation, un memorandum qui a été communiqué également aux autres cabinets, et qui a paru aux cabinets de Londres et de Paris, un pas vers des concessions. Le ministère napolitain cherche à repousser la responsabilité du conflit, en prouvant que ce n'est pas le cabinet de Naples qui est cause qu'on ne peut s'entendre, mais que cela provient de ce que les conditions qui lui ont été posées jusqu'ici n'étaient pas équitables. Le memorandum insiste particulièrement sur la modération et les sentiments conciliants du roi, et dit en preuve que Sa Majesté croit le moment venu où le gouvernement napolitain pourra, sans compromettre sa dignité, consentir à des demandes équitables des puissances occidentales.

(Gazette d'Hanovre).

Le prince Gortschakoff a envoyé une nouvelle circulaire aux agents diplomatiques de la Russie à l'étranger. Ce document a principalement trait à la situation actuelle des affaires orientales, et l'on y exerce une vive critique sur l'attitude prise par l'Autriche et l'Angleterre dans l'exécution du traité de paix.

Bien que la question de savoir à qui doit appartenir désormais l'île des Serpents soit au moins douteuse, la Russie est prête néanmoins, à céder sur ce point aux demandes de l'Angleterre et de l'Autriche. En ce qui concerne la possession de Bolgrad, question plus importante, la Russie ne veut pas se prononcer seule et elle invoque, à cet égard, la décision commune des signataires du traité de Paris. On ne peut demander plus à la Russie, mais l'Autriche et l'Angleterre ont opposé des obstacles insurmontables à cette décision; et par suite, les choses restent en suspens.

Telle est le sens de cette circulaire.

Le prince Gortschakoff a envoyé une nouvelle circulaire aux agents diplomatiques de la Russie à l'étranger. Ce document a principalement trait à la situation actuelle des affaires orientales, et l'on y exerce une vive critique sur l'attitude prise par l'Autriche et l'Angleterre dans l'exécution du traité de paix.

Les notes dont je vous parle dans ma lettre du 21, surtout celle de la Prusse, ont été remises ici immédiatement après la réorganisation du ministère. Bien des personnes croient que la composition du ministère a beaucoup influé sur le ton dur et tranchant dont s'est servi la Prusse et qui a produit une impression pénible, surtout après l'exposé qui avait été adressé par le gouvernement danois aux cours allemandes et au Bundestag (Diète de Francfort). Le parti danois croit voir dans cette note des projets de conquête et de démembrement du royaume de Danemark, et le ministère actuel, M. Andreae en tête, est décidé à combattre de toutes ses forces les prétentions de la Prusse.

La maladie du roi a suspendu tous les travaux politiques importants. Les conseils n'ont pas passé. D'après les prescriptions des médecins, le roi doit s'abstenir de toute occupation pendant 20 à 25 jours. On ne peut conséquemment déterminer dans combien de temps le Danemark répondra aux notes qui lui ont été présentées. Par la même raison, des propositions à faire à la Diète n'ont pas encore été définitivement réglées. Il n'y a que la proposition à l'égard des finances qui sera présentée parce qu'elle doit l'être selon la loi fondamentale.

On ne sait encore si l'on se résoudra à faire des concessions dans la question de la vente des domaines allemands.

Les notes des cours allemands et l'agitation scandinave, ont ébranlé la confiance de beaucoup de personnes qui craignent que l'état actuel des choses ne soit mis en danger. Cependant, un changement de ministère n'est pas à craindre pour le moment.

M. Bang est désigné pour succéder dans le poste de président de la cour suprême de justice à M. Larsen, récemment décédé.

On écrit de Trente: Incluse 129 milliers de francs.

On termine, en ce moment, les grands préparatifs des fêtes qui doivent avoir lieu pendant le séjour de E.E. MM. II. On sait maintenant d'une manière officielle qu'elles arriveront ici le 20, et qu'elles y resteront jusqu'au 25: tous les édifices publics, les églises, les places et les points susceptibles de recevoir une décoration, sont déjà disposés de manière à être illuminés par des milliers de verres de couleur qui produisent un effet admirable.

Le cortège impérial doit arriver jusqu'à Heidelberg par le nouveau chemin de fer qui est entièrement terminé et dont les premiers essais ont été faits. On espère que pour le printemps prochain la ligne entière sera terminée jusqu'à notre ville.

mayo próximo como estaba anunciado, sino el 25 de marzo, y durará hasta el 15 mayo.

Parte de las galerías del primer piso del palacio de la industria está destinada a las pinturas, a los grabados y a los planos de arquitectura. El piso bajo está destinado a las obras de escultura.

Nos escriben desde Bayona que todas las dificultades relatives a la delimitación des frontières des Pyrénées avec l'Espagne sont applanies; il y a lieu d'espérer que le traité sera prochainement signé de part et d'autre.

— A peine constitué, le nouveau cabinet ottoman est en dissolution. Aali Pacha, qui avait accepté le portefeuille des Affaires Etrangères, a donné quelques jours après sa démission. Sans connaître les causes précises de cette retraite precipitée, on peut conjecturer qu'elles sont graves. Il ne s'agit pas, en effet, simplement ici d'un ministre qui quitte les affaires pour un motif plus ou moins personnel, et qu'on remplace facilement du jour au lendemain, comme cela arrive si fréquemment à Constantinople. L'entrée d'Aali Pacha dans le cabinet présidé par Réchid, avait une signification particulière: elle annonçait une sorte de transaction entre les influences politiques dont la lutte a pris dernièrement un certain caractère de vivacité. Tel est, du moins, le sens que nous attachons à sa nomination. Si notre interprétation est vraie, la brusque sortie de cet homme d'Etat dénoterait qu'on n'a pu s'entendre lors qu'il a fallu aborder nettement les difficultés.

— Desde Berlin escriben a la Patrie con fecha 22 de noviembre, a la agencia Havas lo que sigue:

Los periódicos anuncian que el gabinete de Viena tenía intención de provocar la reunión de las conferencias proyectadas en 1845, para examinar las modificaciones que había sufrido la constitución federal de Suiza. Sabemos por conducto fidiegno, que el gabinete de Viena tuvo realmente esta intención; pero ha renunciado a ella por no complicar más la cuestión de Neuchâtel. Sin embargo, no se ha abandonado enteramente el proyecto. El gobierno prusiano se propone recibirlas, en el caso en que Suiza no acceda a las últimas peticiones que se le han hecho.

— Los camara están privadas en su próxima legislatura, de la mayor parte de sus notabilidades parlamentarias. Esto proviene de que los principales miembros de la oposición, se niegan a tomar asiento en la Cámara de los diputados y de que muchos miembros eminentes de otros partidos han presentado recientemente su dimisión. Así pues, es probable que la legislatura ofrezca escaso interés.

— La Dieta reunida de las dos grandes duquados de Mecklenbourg, desechó la proposición de adhesión al Zollverein por 90 votos contra 33.

— Acaban de verificarce algunos cambios en el personal de los cónsules y vice-cónsules prusianos. Han sido nombrados: el señor Azinch, comerciante, cónsul en la Coruña, el Sr. José Eusebio Rochet, négociante, cónsul en Bilbao; el Sr. Volmar, comerciante, vice-cónsul en Barcelona.

— En la última conferencia eclesiástica, la cuestión importante para la Iglesia evangélica de Prusia, del mantenimiento de la unión de las Iglesias luterana y reformadas verificada por el rey Federico Guillermo III, se ha decidido en sentido favorable al mantenimiento de la alta unión.

Saint-Petersbourg, 17 novembre.

— Continúan aquí en la creencia de que está próximo el arreglo de las dificultades. Hay motivos para suponer que pronto se hará un convenio entre las potencias signatarias del tratado de Paris, en el asunto de Bolgrad y el islote de las Serpientes, y ahora hay la certidumbre de que la buena inteligencia y alianza entre Francia e Inglaterra no se turbarán y que tampoco se comprometerán las buenas relaciones entre Francia y Rusia. Todo lo que ha conseguido Francia exigiendo la estricta ejecución del tratado de Paris, para conciliar las exigencias de los unos con la dignidad de los otros. Inglaterra insistió en su literal ejecución, y Austria quería, sobre todo, asegurar la libertad de navegación del Danubio.

— Habiendo reconocido Rusia anteriormente el principio de la libre navegación, lo único que pide es que se haga todo lo posible para poner término a las diferencias.

Por último, pongo en conocimiento de VV. que el principe Gortschakoff ha dirigido a los agentes diplomátiques rusos una circular en la que expone los motivos que hacen necesaria la reunión de un Congreso para la solución de las mencionadas cuestiones.

Varsòvia, 19 noviembre.

— Las grandes duquesas María y Eugenia Maximiliana, princesas de Lemberg, han llegado aquí antes de ayer, apoyándose en el palacio de Belvedere. Han acompañadas de las condesas Isabel Tolstoï y Barbe Barickoff, mariscallas de la corte. La gran duquesa María tiene 15 años (nació en 6 de octubre 1841) y la gran duquesa Eugenia, 11 años y medio (nació en 1º de abril de 1845).

— Se asegura que el ministerio napolitano ha dirigido a Prusia, en contestación a las representaciones hechas por el embajador de esta última nación en Nápoles, en interés de la conciliación un memorandum que ha sido igualmente comunicado a los demás gabinetes, y que en concepto de los gabinetes de Londres y de París, es un paso hacia las concesiones. El ministerio de Nápoles trata de rechazar la responsabilidad del conflicto, probando que el gabinete de Nápoles no es la causa de que no se puedan entender, sino que emana de que las condiciones que hasta ahora se le han impuesto no eran equitativas. El memorandum insiste particularmente sobre la moderación y los sentimientos conciliadores del rey, y dice en prueba de ello, que su magistral cree llegado el momento en que el gobierno napolitano podrá, sin comprometer su dignidad, acceder a las peticiones equitativas de las potencias occidentales.

(Gazette de Hanovre).

— El principe Gortschakoff ha remitido una nueva circular a los agentes diplomátiques de la Russie en el extranjero. Este documento se refiere principalmente a la situación actual de los negocios orientales, y en él se critica con viveza la actitud tomada por el Austria e Inglaterra en el cumplimiento del tratado de paz.

— Aun cuando la cuestión sobre quien deba ser el dueño en adelante de la isla de las Serpientes sea por lo menos dudosa, Rusia está disputa, sin embargo, a céder sobre este punto a las peticiones de Inglaterra y de Austria. Con respecto a la posesión de Bolgrad, cuestión mas importante, Rusia no quiere exponer su opinión sola, é invoca, sobre esto, la decisión común de los signatarios del tratado de Paris. No puede exigirse mas de Rusia, pero Austria e Inglaterra han opuesto obstáculos insuperables a esta decisión, y por consiguiente las cosas siguen en suspense.

Tal es el sentido de esta circular.

(Journal allemand de Francfort).

— Dice la Estafette que ha recibido de la agencia Bullier las correspondencias siguientes:

Copenhague, 21 noviembre.

— Les notes dont je vous parle dans ma lettre du 21, surtout celle de la Prusse, ont été remises ici immédiatement après la réorganisation du ministère. Bien des personnes croient que la composition du ministère a beaucoup influé sur le ton dur et tranchant dont s'est servi la Prusse et qui a produit une impression pénible, surtout après l'exposé qui avait été adressé par le gouvernement danois aux cours allemandes et au Bundestag (Diète de Francfort). Le parti danois croit voir dans cette note des projets de conquête et de démembrement du royaume de Danemark, et le ministère actuel, M. Andreae en tête, est décidé à combattre de toutes ses forces les prétentions de la Prusse.

La enfermedad del rey ha suspendido todos los trabajos políticos importantes. No se celebran consejos. El rey debe abstenerse de toda ocupación durante veinte a veinte y cinco días. No puede, por lo tanto, fijarse el tiempo en que Dinamarca responderá a las notas que le han sido dirigidas. Por la misma razón, las proposiciones que se han de hacer a la Dieta, no han sido todavía definitivamente arregladas. La proposición relativa a Hacienda es la única que será presentada, porque debe serlo según la ley fundamental.

No se sabe aun si se decidirá a hacer concesiones en la cuestión de la venta de los dominios alemanes.

Las notas de las cortes alemanas y la agitación escandinava, han restringido la confianza de muchas personas, que temen ver puesto en peligro el actual estado de cosas. Sin embargo, no es de temer por ahora un cambio de ministerio.

M. Pang es el designado para suceder en la presidencia del tribunal supremo de justicia a M. Larsen, recientemente fallecido.

— Dicen desde Trieste:

— Ya se van terminando en esta los grandes preparativos para las fiestas que han de tener lugar durante la estancia de los emperadores. Se sabe ya de oício que vendrán para el 20 del corriente, permaneciendo hasta el 25. Todas las iglesias, los edificios públicos, las plazas y demás puntos susceptibles de ser adornados por su posición, están ya dispuestos para recibir miles de vasos de colores, que harán sin duda, un efecto admirable.

— Se dice que los emperadores vendrán por el nuevo camino de hierro hasta Adelsberg, pues se halla enteramente terminado y se están baciendo ya las primeras pruebas.

## CHRONIQUE DES PROVINCES.

## CRÓNICA DE PROVINCIAS.

Les nouvelles de Malaga, qui vont jusqu'au 23, n'offrent rien d'intéressant: aucune exécution n'avait eu lieu et on espérait qu'il n'y en aurait pas. On prend toujours des précautions mais la tranquillité est complète. — Il paraît qu'un bâtiment chargé de troncs qui venait de Cadiz est retourné sur ses pas, jugeant sa présence inutile. On a saisi la commission militaire de Grenade de plusieurs causes nouvelles. En visitant une maison, on y a découvert plusieurs caisses de tabac. On fait des rogations pour demander à Dieu qu'il accorde la pluie pour les champs qui ont si grand besoin.

— D'après ce que l'on écrit de Logroño le 19, on a inauguré le tunnel de Vigueras au milieu de la réunion de tout ce que la ville renferme de plus distingué et de plus brillant. Ce tunnel a 190 mètres de long et 7 de large. Il a coûté un demi-million, il a fallu partout faire jeter la mine: il est éclairé par trois grandes fenêtres; les avantages de ce tunnel sont d'utiliser sept lieues de route royale, de pouvoir aller en voiture jusqu'à Torrecilla de manière qu'il ne reste plus à faire que quatre lieues en différents morceaux pour terminer la route de Logroño, jusqu'à Soria.

— Escriben de Valladolid que el lunes por la mañana multitud de hombres y mujeres se presentaron al señor gobernador de la provincia y al ayuntamiento a pedir trabajo. Los gritos que iban dando por las calles, trabajo, trabajo, trabajó, alarmó en un principio a la población.

— Se ha desarrollado en Aragón y particularmente en la población de Teruel, un gran movimiento minero. Inaugurados los trabajos del ferro-carrión que desde Gargallo conduce al Ebro, las clases trabajadoras ven asegurada su subsistencia.

— En Valencia se prometen grandes beneficios para la seguridad pública, de la creación de una compañía de fusileros,

